



Equipe d'accueil 4246 « PREFics-DYNADIV »
Plurilinguismes, représentations, expressions francophones DYNamiques et enjeux de la DIVERSité
langues, cultures, formation

JOURNEE D'ETUDE

Les questions migratoires au carrefour des sciences humaines et sociales

**Mardi 26 juin 2012
de 9h30 à 17h**

Site des Tanneurs, salle 218 (2^{ème} étage)
3 rue des Tanneurs, 37000 TOURS

<http://www.dynadiv.univ-tours.fr/>

Programme

9 h : Accueil des participants

9 h 30 : Ouverture de la journée par Véronique CASTELLOTTI, responsable de l'équipe EA 4246 PREFics-Dynadiv de Tours

9 h 45 – 10 h 30 : Intervention de Michèle CREOFF, directrice générale adjointe du Pôle Enfance et Famille, Conseil général du Val-de-Marne, « *La représentation de l'étranger à l'épreuve de l'adaptation des politiques d'insertion et d'action sociale : l'apport d'une démarche de recherche* »

Réactant : Marc DEBONO, Enseignant équipe SODILANG et membre de l'équipe PREFics-DYNADIV, Tours

10 h 30 – 11 h 30 : Intervention de Aurélie BRUNEAU, doctorante CIFRE, « *Formation, insertion, petite enfance : quand la langue vient s'immiscer* »

Réactante : Mariela de FERRARI, didacticienne FLE/FLS/FLP, responsable Innovation CO-alternatives

11h 30 – 11 h 45 : Pause

11 h 45 – 12 h 45 : Intervention de Elise LEMERCIER, MCF en sociologie, DySoLa, Université de Rouen, « *Les effets croisés des relations interethniques, du genre et de classe sur l'expérience de la migration : L'exemple des parcours d'engagement public des femmes migrantes.* »

Réactante : Hélène BERTHELEU, MCF en sociologie, Laboratoire CNRS CITERES, Université François-Rabelais de Tours

12 h 45 – 14 h 30 : pause déjeuner (libre)

14 H 30 – 15 H 30 : Intervention de Delphine BRUGGEMAN, MCF, Sciences de l'Education, Université de Lille3, Equipe de recherche Proféor-CIREL EA 4354, « *Migration et éducation : une enquête ethnographique sur le travail éducatif en centre d'hébergement d'urgence pour des familles migrantes* »

Réactante : Véronique FRANCIS, MCF IUFM Centre Val-de-Loire, Université d'Orléans ; chercheure au CREF, Paris-Ouest Nanterre

15 h 30 – 16 h : Echanges généraux avec la salle et l'ensemble des intervenants

16 h – 16 h 15 : Pause

16 h 15 – 17 h : Synthèse à 3 voix, V. CASTELLOTTI, M. CREOFF et A. BRUNEAU

Organisatrice : Aurélie BRUNEAU, doctorante en CIFRE aurelie.bruneau@univ-tours.fr
en collaboration avec Joanna LORILLEUX, doctorante joanna.lorilleux@univ-tours.fr

Christine CLIMENT, secrétariat département SODILANG / EA 4246 PREFics-Dynadiv,
christine.climent@univ-tours.fr 02.47.36.65.66

Les questions migratoires au carrefour des sciences humaines et sociales

La présente journée d'étude est organisée notamment dans le cadre d'une recherche doctorale « contrat CIFRE » (Convention Industrielle de Formation et de Recherche) menée entre l'équipe d'accueil PREFics-DYNADIV de l'Université François-Rabelais de Tours et le Conseil général du Val-de-Marne. Elle vise à nourrir cette recherche en questionnant et problématisant des notions, objets/outils de réflexions au prisme des questions migratoires (immigration, intégration/insertion).

L'actualité nous rappelle les enjeux sous-tendus par les questions migratoires qui nous amènent à réfléchir à la pertinence de catégories subjectives et construites. A titre d'exemple, l'annonce de celle de « français langue d'intégration¹ » portée depuis octobre 2011 par la direction de l'accueil, de l'intégration et de la citoyenneté (Ministère de l'Intérieur), interpelle en particulier didacticiens et sociolinguistes sur l'usage qui peut être fait de certaines notions et catégories empruntées aux champs des SHS et ce, au nom d'une construction idéologique et politique de l'accueil des étrangers sur le territoire.

Le terme « migration » renvoie selon des définitions et des origines étymologiques au fait de « passer d'un lieu à un autre » ; de « s'en aller d'un lieu, sortir », « se changer en, s'altérer » voire « transgresser ». La prise en compte étymologique du mot nous invite à poser autrement les termes du débat en prenant en compte les dimensions spatiales, temporelles, identitaires où les frontières ne semblent pas si marquées.

Les questions migratoires apparaissent comme un enjeu en sciences humaines et sociales avec les sociologues de l'Ecole de Chicago au tournant des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Les premiers travaux en France, dans le courant du 20^{ème} siècle, se sont appuyés sur ces recherches.

Elles ont fortement contribué à rejeter le réductionnisme biologique en montrant que le comportement des immigrants n'était pas lié à un problème de race, mais directement aux problèmes sociaux intervenus dans leur vie quotidienne. Cela a permis d'inscrire « l'immigration » comme un thème de recherche en soi en posant comme notions-clés l'intégration, la famille, l'identité, la génération, l'organisation / désorganisation / réorganisation qui jalonnent les recherches suivantes.

Depuis, plus d'un siècle s'est écoulé durant lequel des individus, des groupes ont été contraints ou ont fait le choix de partir pour aller ailleurs, soulevant de nouveaux constats, de nouvelles questions, sources d'enjeux politiques et sociaux et de perspectives de recherches dans le champ des SHS.

En ce sens, à l'occasion de cette JE, nous espérons tout à la fois interroger la catégorie « question migratoire » et la confronter, de façon transversale, à divers domaines des SHS, qui ont élaboré ou fait évoluer diverses notions qui sous-tendent aujourd'hui les travaux concernant les migrant(e)s telles que identité, genre, plurilinguisme, ethnicité, insertion, etc.. Que recouvrent ces catégories et notions ? Qu'implique leur utilisation ? Constituent-elles des thèmes de recherches en soi ? Doivent-elles se détacher d'autres thèmes de recherches ou permettent-elles, au contraire, de porter un regard différent sur certaines notions et/ou démarches en SHS ? Jusqu'où les nouvelles formes de migration interrogent-elles ces notions ?

Vingt-cinq ans après les travaux de Gérard Noiriel et ceux d'Abdelmalek Sayad, nous souhaitons poursuivre la réflexion concernant la posture du chercheur face à ces « questions migratoires ». En d'autres termes, déplacent-elles (et si oui comment ?) le regard du chercheur sur les thèmes qu'il travaille ? Dans cette perspective, doit-on / peut-on considérer la migration (les migrations ?) au prisme des SHS et/ou une part des SHS au prisme des « questions migratoires » ? Dès lors, quelles implications, quels enjeux se font jour en fonction de l'optique choisie ?

Cette journée d'études se veut un lieu de rencontre et de confrontation de postures épistémologiques et méthodologiques par le croisement de regards interdisciplinaires, à même de ré-interroger, de (dé)construire des notions et concepts dans une démarche dynamique.

¹ « Référentiel FLI Français Langue d'Intégration, sous la coordination d'Anne VICHER, 2011